

lundi, 01 juillet 2013 12:32

Un petit air de guerre froide russo-américaine!

IRIB- L'Affaire Magnitski, le nucléaire iranien, la crise syrienne, les différents commerciaux, droits de l'homme...

Moscou et Washington s'opposent sur tout ou presque. L'affaire Snowden vient s'ajouter à la liste. Mais pourquoi Edward Snowden est-il parti à Moscou ? On le disait sur le chemin de la Havane en provenance de Hong Kong. Eventuellement en partance pour Caracas ou Quito. Trois destinations qui ne passent pas par la case départ "capitale russe". Pourtant, c'est bien à l'aéroport moscovite de Cheremetievo qu'il a de nouveau disparu ce lundi 24 juin. De quoi attiser les tensions déjà vives, quoi que souvent mises en sourdine, entre Moscou et Washington. Le ton est à la confrontation entre la Russie et les Etats-Unis. Et si le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré ne rien savoir de la destination d'Edward Snowden, il ne faisait aucun doute que l'auteur des révélations fracassantes sur la surveillance électronique pratiquée par les Etats-Unis, qui présente un grand intérêt pour les services secrets russes, avaient déjà été interrogé par ces derniers lundi matin.



- Guerre froide

Les nombreux contentieux qui opposent les deux nations sur les droits de l'homme et les questions de société civile rappellent le climat de la Guerre froide. Moscou a interdit l'adoption d'enfants russes par des Américains en représailles à la publication aux Etats-Unis de la "liste Magnitski", qui place sur liste noire des responsables russes pour leur rôle présumé dans la mort en prison, en 2009, du juriste anti-corruption Sergueï Magnitski.

La Russie a également mis fin aux activités de l'agence américaine pour le développement international USAID, l'accusant de se mêler de la politique russe, tout en contraignant les ONG russes touchant des fonds internationaux à s'inscrire au registre des "agents de l'étrangers", un vocabulaire digne des meilleures heures de la Guerre froide. Mais les oppositions qui tiraillent les deux pays concernent également des dossiers internationaux de premier plan, notamment celui du nucléaire iranien ou la guerre civile en Syrie. Moscou souhaite en effet un allègement des sanctions prises contre Téhéran, sanctions destinées à obliger Téhéran à cesser ses activités nucléaires.

- Rapports de façade

Surtout, Moscou s'oppose à Washington sur le dossier syrien. Alors que les Occidentaux défendent les insurgés, Moscou poursuit ses livraisons d'armes au régime d'Assad et bloque toute possibilité de résolution au Conseil de sécurité grâce à son veto de membre permanent.

Pour autant, les deux pays maintiennent des rapports de façade lors des conférences internationales de plus haut niveau, même s'ils sont parfois glacials, comme au dernier G8 en Irlande du Nord, ou lors d'événements particulier comme ce fut le cas lors des attentats de Boston commis par des ressortissants originaires d'une république russe. Des rapports que regrettent les opposants russes, et notamment l'ancien vice-premier ministre de Eltsine, Boris Nemtsov : "Les tentatives en Occident, y compris aux Etats-Unis, d'adopter une realpolitik et de "faire comme si de rien n'était" avec le gouvernement Poutine sont contraires aux valeurs les plus fondamentales de la démocratie, des droits de l'homme et de l'Etat de droit", a-t-il déclaré devant la commission des Affaires étrangères du Sénat américain le 13 juin.

- Contre-espionnage

"Les services de renseignement et les services de contre-espionnage russes ont beaucoup de questions à poser à une personne si bien informée", a déclaré une source au sein des services secrets russes, citée par l'agence Interfax. "Je suis sûr que Snowden aura une soirée bien remplie et une nuit sans sommeil", avait ajouté cette source. Snowden présente en effet un grand intérêt pour le FSB, notamment parce qu'il peut donner des informations sur les aspects techniques de l'interception des données. De quoi le faire disparaître à Moscou pour quelque temps ? "Un débriefing en présence de spécialistes techniques prendrait beaucoup de temps", a souligné Pavel Felgenhauer, expert des questions de sécurité. Mais après tout, ces derniers pourraient tout aussi bien avoir lieu dans le futur pays d'accueil du jeune Américain.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

☐ Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
